

Le grand maistre des ports avecque tous les gardes
 Munis de corcelets, espieux et halebardes,
 Et ceux du Bourgchanin alliés avec eux,
 Combattoient vaillamment, et, la porte saisie,
 Ne furent partisans de la mutinerie,
 Ainçois proche du pont combattoient courageux.

Comme la populace est soudain animée,
 Elle est en un moment abattue et domptée,
 Cognoissant à loisir son vice et son erreur;
 Tout ainsy qu'un torrent débordé par la pluye,
 Ruyne tout un pays en sa propre furie,
 Tout de mesme est un peuple estant en sa fureur.

Ce feu du tout esteint, et calmé cet orage,
 La tourbe ayant changé en douceur ceste rage,
 Comme un loup prisonnier, on la voit filer doux.
 Le preuost de l'hostel mandé du roy arriue
 Qui faict bien estonner ceste race craintiue,
 Ayant tout à loisir appaisé son courroux.

Comme juge equitable enuers telles canailles,
 Il en iuge plusieurs à passer aux pendailles :
 Le reste se sauua ça et là en exil.
 Pour deschasser le mal et garder la police,
 Il faut des vicieux faire bonne justice,
 Surtout des bouteveux qui donnent le fusil.

Par le seur entretien de Themis equitable
 Astrée nous promet un bonheur perdurable.
 L'Estat ne peut durer estant sans bonnes lois :
 Par elles se conserue un royal diademe,
 Et comme des vertus la vertu plus supreme,
 Elle est tout le bonheur des princes et des roys.

Le peuple bien souvent se rend par trop facile
 A croire un fol conseil, et d'un cœur mal habile,
 Il cherche au desespoir son plus certain appuy,
 Et sauourant les fruits de sa propre folie,
 Souvent il s'y ruine ou il y perd la vie.
 Le fol profite au sage, et n'apprend rien de luy.